

*une parole partagée pour  
avancer contre la pauvreté*



*K. la Fleuri*

## Parlons-en!

**12 septembre 2013:  
Retour sur la précarité en été**

**Prochaine rencontre:**

**jeudi 10 octobre, 10h00/12h00**

Maison des Habitants Centre-ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble

Après deux mois d'interruption, c'est la rentrée pour le Parlons-en. En juin, le thème de la galère en été à Grenoble avait été abordé (compte-rendu sur [www.arpenteurs.fr/Parlons-en](http://www.arpenteurs.fr/Parlons-en)). Plusieurs lieux d'accueil ont réduit leurs horaires voire fermé leurs portes, les financements ont manqué pour tenir des permanences, les bénévoles et professionnels aussi avaient besoin de souffler... Comment s'est passé l'été, comment s'annonce l'hiver?

La rencontre rassemble environ 25 personnes: habitants ou ex-habitants de la rue, citoyens, membres de Point d'Eau, du Fournil, de Nicodème, des Restos du Coeur, de l'Appart, de la Maison des Habitants Centre-Ville, d'Accueil SDF Vieux Temple, de Mort De Rue, du Service de prévention du CODASE, de Totem.



## Les actualités de la rue

### Deux décès récents et un hommage public aux morts de la rue

Le collectif grenoblois Mort De Rue communique l'annonce de deux décès: Bogdan Stasiuk, dont les obsèques ont eu lieu le 29 août, et Estelle Gagneux, décédée à l'âge de 44 ans, inhumée au carré commun du cimetière du Petit Sablon le 13 septembre.

Une vidéo est ensuite diffusée, présentant l'hommage public aux morts de la rue du 3 juillet 2013. Les membres du Collectif rappellent que les réunions ouvertes à tous ont lieu chaque dernier jeudi du mois à Point d'Eau. Pour les contacter: [mortdelarue.grenoble@gmail.com](mailto:mortdelarue.grenoble@gmail.com)

«Le collectif Mort De Rue, ça vient d'une demande des gens qui ont connu la rue»

### La Piscine - Fabrique de Solutions pour l'habitat

Une seconde vidéo réalisée par une personne du Fournil est présentée: elle montre un extrait du chantier d'aménagement de la cour, mené en partenariat avec la Piscine-Fabrique de Solutions pour l'habitat pendant l'été 2012. « **Ce film permet de garder une mémoire active de tout ce qui peut se jouer pendant un chantier.** » On en revient au rôle de La Piscine: est-ce qu'elle permet vraiment de trouver des solutions? Pendant ce chantier au Fournil, il y a eu

du concret, un objet construit mais aussi une dynamique d'actions et d'échanges. Et aujourd'hui, que devient La Piscine? **«Je ne vous ai pas attendu pour me trouver un abri. La Piscine, elle pourrait m'aider à construire mon propre logement?»** Une journée "Des idées en chantier" est organisée le **mardi 1er octobre** pour réfléchir au programme de ce lieu et pour lancer de nouveaux chantiers. Infos/Contact: [www.fabriquedesolutions.net](http://www.fabriquedesolutions.net)

«Est-ce que La Piscine pourrait aider à obtenir des permis de construire?»

### Les appels au 115 cet été

Pendant l'été, près de 950 personnes auraient appelé le 115 pour un hébergement d'urgence. Seules 2% des demandes auraient pu être satisfaites. Le dispositif d'urgence est saturé et les places sont insuffisantes. Beaucoup se résignent et n'essayent même plus d'appeler.

On rappelle qu'il n'y a pas moins de monde à la rue en été, et que de nombreuses expulsions de demandeurs d'asile ont eu lieu en juillet et août.

«On ne peut même plus évaluer le non-recours»



Le cortège menant la «galère-mémoire» au cimetière - 03/07/13

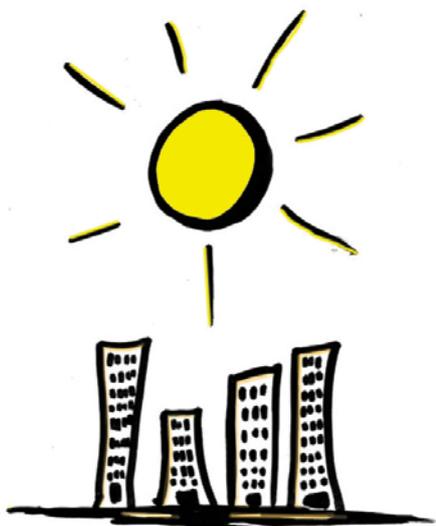


Fin de chantier au Fournil - été 2012



# Retour sur la précarité en été à Grenoble

## Souffrir de la faim en été à Grenoble?



**«On se débrouille toujours, on n'est pas dépendants à ce point des assos!» «Il y en a qui n'arrivent pas à avoir des repas réguliers, et c'est encore plus dur en été»**

Pour certains, lorsque les lieux qui proposent des repas réouvrent après l'été, les personnes qui y retournent ont réellement souffert de la faim. Pour d'autres, il reste suffisamment de dispositifs ouverts (les Restos du Coeur, le Secours Catholique, le travail de la Banque Alimentaire...). Mais selon l'expérience qu'on a de la rue et des réseaux, on n'a pas forcément les mêmes armes pour se nourrir ou nourrir sa famille correctement. Un participant fait aussi remarquer que ce n'est pas seulement de la nourriture qu'on vient chercher dans des endroits comme le Fournil. **« En été, on a encore moins d'endroits où se poser, où se rencontrer; on souffre aussi de désocialisation.»**

«Ce n'est pas parce que le Fournil ferme que les gens meurent de faim»

«Ce n'est pas seulement à manger qu'on vient chercher»

«Une coupure de trois semaines, au regard de l'intensité de ce qui est proposé toute l'année, c'est normal!»

## La coordination entre les lieux, les gens, les calendriers...

La fermeture des structures a plusieurs raisons: manque de financements, lieux tournant grâce au bénévolat, besoin de repos des gens qui s'y impliquent... **«Il y a un vide, un sentiment d'abandon l'été. On essaye de compenser en maintenant au moins un lieu**

**ouvert».** Mais certains font remarquer qu'il n'y a pas eu de coordination efficace entre les différents lieux: oui, il y a une richesse associative et militante à Grenoble, mais **«chacun reste dans son pré carré»**, Les liens et les actions communes pourraient être développés.

«La coordination entre nous n'a pas été très efficace»

## Et le rôle de l'état?

On rappelle qu'il y a la force des initiatives citoyennes et associatives, mais qu'il y a aussi des actions à mener auprès des pouvoirs publics pour qu'ils assument leurs responsabilités. **«Le manque de moyens donnés pour l'hébergement est une honte.» «Il faut qu'on trouve les moyens de forcer les portes des instances politiques.»**

difficulté d'y voir clair entre les principes lancés par l'État et la réalité sur le terrain: **«Quand l'État a annoncé que désormais on ne pouvait plus remettre des gens à la rue à la fin du dispositif hivernal, j'y ai cru et je l'ai relayé. Mais il n'y avait en fait aucun moyen derrière!»**

«On en trouve, des solutions de débrouille»

«Il ne faut pas oublier que souvent, on fait un boulot que les pouvoirs publics devraient faire»



## Comment s'annonce l'hiver?

«C'est un moment de très forte tension, on peut aussi s'en saisir pour bouleverser les habitudes»

«Pourquoi les gens de la rue ne s'investiraient pas dans les lieux d'accueil?»

«Inventer un lieu, trouver un bus, occuper une friche, monter un local... ça fait longtemps qu'on en parle»

Les participants redoutent l'hiver: **«comme d'habitude on saura au dernier moment ce qui nous attend, mais cette année, ça risque d'être encore pire qu'avant.»**

Certains évoquent la possible suppression des budgets déjà faibles attribués

habituellement. **«Après ce qui s'est passé à Clermont Ferrand\*, c'est le moment de lancer un véritable mouvement pour l'hébergement.»** **«C'est aussi le moment d'inventer nous-mêmes de nouveaux lieux»**

## Les «100 lieux» et les possibilités d'action

Certains proposent que les gens de la rue puissent être bénévoles voire salariés d'associations ou de structures d'accueil. **«On a tous notre parcours, certains seraient bien motivés.»** On en revient aussi à la création d'un nouveau lieu qui serait monté et géré par les gens de la rue: c'est le projet des **«100 lieux»** qui

avait rassemblé des énergies au début de l'année, puis qui était resté en suspens faute de participants. On propose de relancer l'idée en rassemblant plus de monde autour de la table, et de profiter de la journée du **1er octobre** à La Piscine pour faire avancer le projet.

### LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS:

**jeudi 26 septembre: Réunion du collectif Mort De Rue - 12h30**

Point d'Eau, 31 rue Blanche Monier, Grenoble (île verte)

**mardi 1er Octobre: «Des idées en chantier» - atelier «100 lieux»**

La Piscine- Fabrique de Solutions pour l'habitat, 13 rue du Trembley, Echirolles

**jeudi 10 octobre: Parlons-en**

10h00/12h00, Maison des Habitants Centre Ville, 2 rue du Vieux Temple, Grenoble



\*À Clermont-Ferrand, 300 personnes dont de nombreux réfugiés se sont retrouvées à la rue début septembre. L'association, qui gère sur place le 115, avait décidé de ne plus payer les hôteliers assurant l'hébergement d'urgence, faute de financement suffisant de l'Etat.  
Source: [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

**Le « Parlons-en » a lieu chaque deuxième jeudi du mois - Tous les comptes-rendus sont en ligne**

[www.arpenteurs.fr/Parlons-en](http://www.arpenteurs.fr/Parlons-en)



Parlons-en 12/09/13 - compte-rendu rédigé par «arpenteurs» - [contact@arpenteurs.fr](mailto:contact@arpenteurs.fr) - 04 76 53 19 29



Rhône-Alpes